

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 11

Artikel: Genève : le cinéma Bio sauvé
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE

LE CINÉMA BIO SAUVÉ

L'ancien Bio72, qui a longtemps été menacé de démolition, a été sauvé en votation populaire par les Carougeois. Le plus ancien cinéma de Genève est donc désormais propriété de la commune de Carouge et tout est fait pour qu'il puisse recommencer son exploitation dans les meilleurs délais. « Nous avons obtenu l'autorisation de construire et les travaux de rénovation ont pu démarrer au début de l'été, rappelle Philippe Calame, qui préside la Fondation du Cinéma Bio. Nous espérons pouvoir ouvrir avant la fin de l'année, dans l'idéal au moment où Carouge accueillera son traditionnel marché de Noël. » Il aura fallu dix ans de lutte pour parvenir à cet épilogue réjouissant. Le cinéma Bio, c'est une belle histoire, commencée en 1912 sous le nom de Idéal-Cinéma. La salle située à l'angle de la place du Marché et de la rue Saint-Joseph aura été rebaptisée une dizaine de fois en près d'un siècle. Pour sa renaissance, elle prend tout simplement le nom de Bio, « ce qui lui permettra de figurer presque en tête de la liste des cinémas, précise Philippe Calame. Ce nom n'a rien à voir avec le bio, aujourd'hui très à la mode. La salle tient son nom du bioscope, un appareil cinématographique utilisé par les Frères Lumière. »

Le temps de terminer les travaux, de choisir un exploitant parmi les indépendants en activité à Genève, et le Bio rouvrira donc ses portes au public. « Il appartiendra au réseau Europa, ce qui l'obligera à proposer dans sa programmation au moins 20% de films européens », ajoute Philippe Calame. Pour le reste, son exploitant gardera sa part de liberté, « la volonté étant de proposer des films grand public, mais plutôt Almodovar que Rambo, en d'autres termes ce que Jean-Luc Bideau appellera le cinéma d'art et d'essai populaire ». Avec une salle de 180 places, une buvette et un foyer, le Bio accueillera diverses manifestations dédiées au 7^e art. Il va donc vite redevenir un lieu incontournable pour les cinéphiles.

Catherine Prélaz

La campagne fait son cinéma



À Sainte-Croix, Adeline Stern a fait du Royal un lieu de convivialité.

Les salles de campagne n'ont rien à envier à celles des villes. Les films projetés y sont les mêmes que dans les salles urbaines. Mais en prime les cinémas de campagne offrent des bonus : places moins chères, proximité et animations diverses. Zoom sur quelques petites salles.

A Sainte-Croix, le cinéma Royal est une vraie merveille. Et dire que cette si jolie petite salle a failli devenir un hangar à caravanes ! Grâce à la création de la coopérative Mon Ciné qui a racheté les lieux en 1998, le cinéma a pu être sauvé. Après avoir présidé pendant plusieurs années la coopérative, Adeline Stern a pris la direction de la salle, devenant exploitante. La jeune femme, débordante d'énergie et d'idées, multiplie les manifestations pour attirer le public. « Je suis prête à tout pour remplir la salle quand le film en vaut la peine, n'hésite pas à affirmer la bonne fée du

Royal. Je crée volontairement des événements en recevant, par exemple, un invité prestigieux, comme dernièrement Pascal Couchepin, en organisant un concert ou un repas. » Ces soirées particulières sont très courues. Un film tunisien est-il programmé ? Aussitôt Adeline Stern se met derrière ses fourneaux pour cuisiner un couscous géant. Si le film est japonais, c'est sushis pour tout le monde dans la petite salle attenante au bar. Adeline Stern en est persuadée : à l'avenir le public ne viendra plus au cinéma simplement pour consommer du film, il faudra lui proposer davantage pour